



Vallée de la Moselotte



Une réalisatrice passionnée

Apprenant la projection de son film "Les petits princes des sables" qui a été couronné à Cannes cette année, la réalisatrice, Stéphanie Gillard-Tidwell, a aussitôt proposé de venir à La Bresse. Une découverte des Vosges pour cette femme chaleureuse et passionnée qui a passé deux mois au Mali pour témoigner de l'éducation des enfants nomades.

LA BRESSE

La journée

Correspondance locale
Danielle BARET,
tél. 06 25 51 22 81, e-mail
danielle.libest@yahoo.fr

Correspondance sportive
Marie-Ange Lemignon,
tél. 03 29 25 67 48 ou
06 15 37 74 33, courriel
marie-ange.lemignon@wanadoo.fr

Mairie : de 9 h à 12 h et de
14 h à 17 h,
tél. 03 29 25 40 21.

Permanence de 14 h à 16 h :
Marie-Thérèse Jeanpierre.

Office de tourisme : de 9 h à
12 h et de 14 h à 18 h,
tél. 03 29 25 41 29.

SIA : Bureau de Cornimont
ouvert de 8 h à 12 h et de
13 h 30 à 17 h 30,
tél. 03 29 62 54 21.

Complexe piscine loisirs : de
16 h 30 à 19 h,
tél. 03 29 26 21 20.

MLC : tél. 03 29 25 60 09
pour toute information sur les
activités (ou sur www.micla-
bresse.fr)

Avis aux bacheliers de la Haie Griselle

Les diplômes du baccalauréat
session 2009 sont disponibles au
secrétariat du lycée de la Haie
Griselle de Gérardmer. Les élèves
concernés sont invités à venir le
retirer de 8 h à 12 h et de 12 h 30
à 17 h 30 le lundi, mardi, jeudi,
vendredi et de 8 h à 11 h 30 le
mercredi et samedi. Pendant les
vacances de la Toussaint, le secré-
tariat sera ouvert les 3 et 4
novembre de 9 h à 12 h et de
14 h à 17 h. En aucun cas, les
diplômes ne seront remis à une
autre personne qu'à l'intéressé,
même avec procuration.

Qui accepterait d'héberger un auteur ?

L'équipe d'organisation du 1er
salon du polar "Roman noir en
pays blanc" prévu les 28 et 29
novembre prochains remercie
très sincèrement tous ceux qui
ont répondu à son appel afin de
loger la trentaine d'auteurs origi-
naires de toute la France qui
seront présents à La Bresse. À ce
jour, quelques solutions d'héber-
gement manquent encore. Les
personnes intéressées par
l'hébergement peuvent appeler le
03 29 25 60 98 ou
03 29 25 96 09.

Les liens grandissent toujours...

Amitié, respect, partage sont des sentiments qui ont été portés à leur paroxysme tout au long des festivités au 20^e anniversaire du jumelage La Bresse - Ménaka.

Il fallait une fête à la mesure
des liens qui depuis vingt
ans unissent La Bresse à
Ménaka au Mali. Tous les
espoirs et les efforts du comité
de jumelage sont comblés.
Elle fut grandiose et riche de
moments très forts d'amitié,
de partage et de découvertes
sur les plans humain, artisti-
que ou convivial. La présence
permanente de cinq invités
touaregs venus témoigner de
leur attachement à la cité a
concrétisé le sentiment de
fraternité qui s'est dégagé
pendant ces trois jours de
festivités.

Deux étaient les invités de
la municipalité, Mossis
Bocoum premier maire de
Ménaka et Ibrahim Ag Moa
régisseur et représentant la
municipalité actuelle. Sidi
Barka, responsable jeunesse
et Assayağa Ag Mamatou,

président du comité de jumelage
de Ménaka étaient les
hôtes de celui de La Bresse.
Actuellement présent à Paris,
l'artisan bijoutier Alhassane
Ag Agaly s'est joint à leur
séjour bressaud prévu pour
durer jusqu'à la fin de la
semaine.

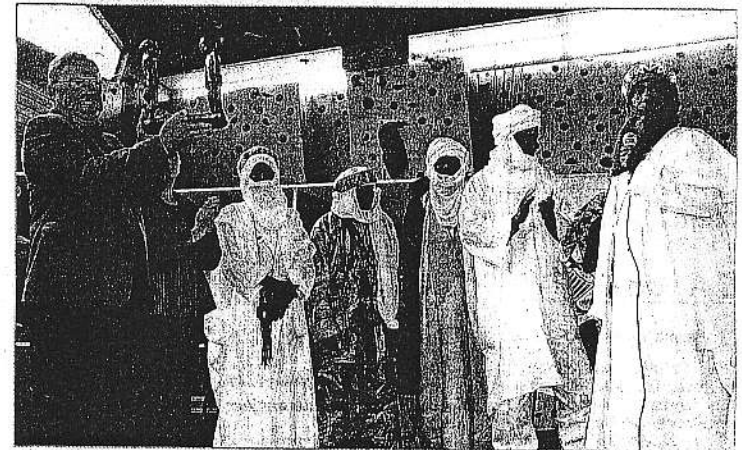
Accueillis officiellement
dimanche matin à la halle des
congrès, les petites phrases
de chacun des responsables
maliens et bressauds revendiquaient toutes l'enrichissement
réciproque que procurent
ces échanges humains
et culturels. Emporté par la
passion, Guy Vaxelaire a conclu
son propos par ces mots :
*"L'avenir des pays riches
dépend du développement
des pays pauvres et une
société qui se ferme sur
elle-même ne va pas loin."* Il a
repris les grands moments du

jumelage de son origine
jusqu'aux actions qui l'ont
ponctué et adressé un coup
de chapeau à tous les arti-
sans de cette magnifique
aventure dont le combat pour
l'Homme est le moteur.

Place ensuite aux festivités
proprement dites, à commen-
cer par le gigantesque repas
africain partagé par plusieurs
centaines de personnes qui
ont dégusté un "tiou" préparé
par six femmes sénégalaises
de l'association géromoise.
Dans leurs superbes costumés,
elles régnaient sur les
fourneaux en compagnie de
Bernard. Au cours de l'après-
midi, le public s'est régalé de
nombreuses animations telle
celle résultant du partenariat
avec la crèche qui a financé
le spectacle offert par Thierry
Bocasse. Au son d'instru-
ments traditionnels, tel un

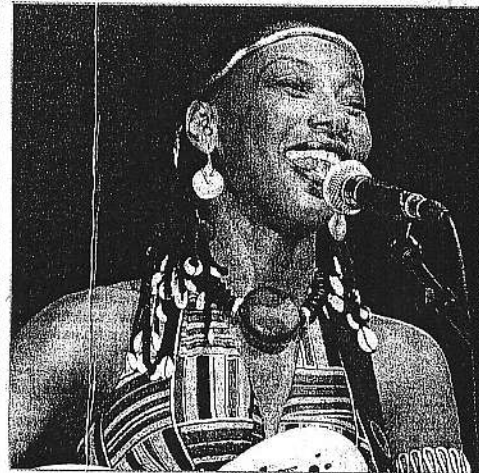
grillot, il a promené l'auditoire
d'histoire en histoire. Les visi-
teurs se sont également
émervillés de la qualité et la
beauté de l'artisanat malien
dont bien sûr les bijoux
d'Alhassane. Réalisation de
tentures africaines au
pochoir, sculpture d'un awalé
qui attire petits et grands.
Pour finir, avec un groupe
d'adeptes, Jean-Paul
N'Guessan a proposé une
excellente démonstration de
dances africaines au son des
djembés qui a enthousiasmé
le public.

*"Un jumelage, c'est d'abord
un échange humain"*, avait dit
David Vaxelaire président du
comité. Preuve en est faite et
avec toute son équipe de
bénévoles, ils ne peuvent que
se réjouir du chemin parcouru
et à parcourir dans les
années futures.



Les amis maliens ont offert une sculpture très symbolique de l'amitié à la municipalité bressaude.

Le concert événement



Fatoumata Diawara, une artiste complète qui a ému et enthousiasmé le public.

D'une qualité exceptionnelle, le concert de Fatoumata Diawara a réuni près de quatre cents personnes samedi soir. Jusqu'à plus de 23 h, le public en a demandé encore et encore, à commencer au groupe Twitter d'origine touareg qui par l'excellence de ses interprétations a chauffé la salle. Puis, elle est arrivée l'artiste complète, Fatoumata a tout donné. Son amour pour cette Afrique qui l'a vu naître exultait de tout son être, tant par sa voix magnifique que par ses attitudes scéniques. Tel un cri, tout son spectacle était dédié à son peuple en souffrance et à ses espoirs dans la jeunesse. Découverte en tant que comédienne à l'âge de 14 ans, elle est devenue une vedette internationale.

Elle dit de sa carrière : *"Si je peux me battre avec la voix, si je peux changer des choses au travers de la musique, alors pourquoi pas ?"* Des messages, elle en a fait passer de nombreux suscitant une émotion incommensurable quand elle a interprété sa chanson condamnant l'excision. *"Ça continue, il faut qu'on se réveille. Pourquoi ? Je me pose la question chaque matin, ce n'est pas juste. Pourquoi les femmes n'auraient-elles pas droit à l'amour, au plaisir ?"* Les mots étaient exprimés en bambara, sa langue maternelle, mais tout son être exprimait sa révolte.

Accompagnée par trois excellents musiciens et la voix superbe de Corinne, chaque chanson mettait en valeur une interprétation hors du commun où son timbre de voix mélodieux et puissant subjugait l'auditoire. Excellente danseuse, elle a entraîné la foule au son des musiques africaines, de nombreux enfants partageant avec elle sur scène des rythmes endiablés. Le spectacle s'est terminé par de chaudes embrassades avec ses paysans touaregs et dans un élan de fraternité, Fatoumata a partagé ensuite un repas tardif avec le comité de jumelage auquel elle a promis son soutien.

L'éducation des enfants nomades

Le premier acte de ces festivités
liées au 20^e anniversaire du
jumelage s'est déroulé au cinéma
"Grand Écran" qui avait program-
mé vendredi soir un ciné débat
dont le thème était la scolarisa-
tion des enfants nomades au Mali.
Le support cinématographique
était l'excellent documentaire réa-

lisé sur ce thème par Stéphanie
Gillard-Tidwell, présente à La
Bresse durant tout le week-end.
"Les petits princes des sables"
raconte le quotidien d'enfants du
nord-Mali qui, pendant huit mois
quittent leurs familles pour vivre
l'internat dans une école.
Espéglés à souhait, ils témoi-



La scolarisation des enfants nomades a été le thème du ciné débat.

gnent de leur ressenti et de leurs
espoirs sans pour autant renier
leurs origines et leur mode de vie
touareg. Pour eux une maison est
comme un tombeau et ils préfé-
rent dormir dehors malgré le froid
plutôt qu'à l'intérieur du bâtiment.
Malgré les conditions difficiles de
l'enseignement, ils apprennent et
progressent de manière impres-
sionnante. Arrivés pendant le film,
les Touaregs ont apporté leur
témoignage et insisté sur l'importan-
ce de développer l'école pour
les enfants nomades car même
s'ils tiennent à la fierté et à l'iden-
tité de leur mode de vie et de leur
culture, l'avancée du désert et la
précarité des ressources les condui-
sent chaque jour davantage
vers la sédentarisation des hom-
mes et des troupeaux. Très ins-
tructifs, projection et échanges
ont sensibilisé un public nom-
breux et attentif à ce problème
qui est une question de survie
pour ces peuples nomades.